

and other organizations. It is important that such branches or centres have consistent leadership, particularly as advocates for international surgery spend significant amounts of time in the field; in this regard, a system of coleadership helps maintain continuity and momentum. In any single hospital or university, international surgery initiatives seem to galvanize the cooperation and participation of all disciplines in surgery and anesthesia to a degree that is not often seen. Common areas of interest and common challenges effectively unite the collective efforts of surgeons regardless of discipline — a contrast to the often segmented activities of the highly subspecialized departments of Western academic surgery.

The *CJS* can increase its role in supporting international surgery. Building on its success in initiating a new section on international surgery,

the journal is now under notice to consider additional commitments to publish reviews on international surgery. As the current issue is going to press, the Editorial Board will, at its next meeting, discuss the publication of the electronic seminar “Surgery in Africa.” This seminar consists of various reviews that have been undertaken in an agreement between the CAGS International Committee and the editorial staff of the “Surgery in Africa” review course. It is most likely that this content will be posted to the electronic version of the *CJS* website — an ideal arrangement for Canadian and international authors alike, who will then see their reviews published in an indexed journal. The aim is to produce high-quality, authoritative information that supports mentorship of surgeons and their colleagues through a rigorous review process.

In summary, burgeoning interest in international surgery is reflected at all levels throughout Canadian surgical communities, in academic centres and among our surgical trainees and surgeons. All the evidence demonstrates that international surgery is increasingly viewed as a legitimate discipline of study that requires expertise for a surgical career. The *CJS* is helping to broaden this mandate to deliver high-quality surgery for international health.

**Garth L. Warnock, MD**

Coeditor, *Canadian Journal of Surgery*

**Competing interests:** None declared.

#### Reference

1. Whelan P. Médecin Sans Frontières — Somalia in general surgery matters. *Canadian Association of General Surgeons Newsletter* Spring 2008. p 10.

## Un mandat élargi en chirurgie sur la scène internationale

Avec l'arrivée de ce numéro du *Journal canadien de chirurgie*, le moment est bien choisi pour réfléchir à l'état de la chirurgie dans le monde. Le *JCC* reçoit de plus en plus de communications de la communauté internationale et publie davantage sur la chirurgie dans le monde. Ce numéro présente des profils d'articles et des résumés sur l'éducation, la pratique et la recherche dans le domaine.

Le succès retentissant de la 8<sup>e</sup> Table ronde internationale Bethune sur la chirurgie a témoigné de cet intérêt accru par le nombre record de résumés présentés, de pays représentés et de participants. Financée par le Bureau de la chirurgie dans le monde de l'Université de Toronto, la con-

férence a été organisée à Vancouver par la Direction de la chirurgie dans le monde de l'Université de la Colombie-Britannique et le Canadian Network for International Surgery. La conférence avait pour thème «Évaluer les résultats et les effets d'initiatives en chirurgie dans le monde». En évaluant d'un œil critique les résultats chirurgicaux, la conférence visait à améliorer la santé des communautés dans le monde entier. Des stagiaires en chirurgie qui sont nos futurs chefs de file dans cette discipline ont apporté une contribution impressionnante à la table ronde par les communications qu'ils ont présentées et leur participation.

Des chirurgiens de toutes les ré-

gions du Canada apportent des contributions altruistes et durables à la santé dans le monde. Par exemple, décrivant l'expérience qu'il a vécue récemment avec Médecins Sans Frontières (bulletin de l'Association canadienne des chirurgiens généraux [ACCG], printemps 2008<sup>1</sup>), le Dr Patrick Whelan signale qu'elle a été un des hauts points de sa carrière; il est d'avis que beaucoup de chirurgiens canadiens aimeraient travailler dans un pays en développement. Des chirurgiens civils de notre département qui ont accompagné les Forces canadiennes pour dispenser des soins dans des pays dévastés ont formulé des commentaires semblables.

Les départements de chirurgie des

centres de soins tertiaires peuvent prendre des mesures supplémentaires pour élargir leur mandat en chirurgie sur la scène internationale. Afin de focaliser l'intérêt et d'attirer du savoir-faire qui améliorera les soins chirurgicaux dispensés aux populations à faible revenu ou désavantagées, les départements de chirurgie peuvent promouvoir l'éducation, l'acquisition de techniques chirurgicales, les contributions en service, la recherche et la représentation. Ils peuvent créer à cette fin des centres ou des directions de chirurgie internationale chargés de diverses responsabilités : recruter des cohortes de chirurgiens intéressés et de professionnels connexes voués à la santé dans le monde, faciliter la communication, donner des séances techniques à l'interne pour décrire les expériences et échanger, encourager la communication avec l'extérieur en organisant des conférences comme la Table ronde Bethune. Ces centres peuvent de plus faciliter le réseautage et la collaboration. Le mentorat de chirurgiens actifs et de futurs chirurgiens constitue un résultat essentiel de ce réseautage qui offre des avantages à la fois pour les mentors et pour leurs pupilles, tant au Canada qu'à l'étranger. Il est possible de concevoir et de lancer des projets de recherche pour réussir, dans le but ultime de recevoir des bourses d'études et du financement critiqué par les pairs. De plus en plus de stagiaires recherchent des programmes menant à un grade en chirurgie internationale qu'il est possible de structurer par l'entremise de ces centres. Enfin, les centres peuvent héberger des sys-

tèmes bien coordonnés de contrôle financier qui s'occuperont des efforts de financement, des partenariats, des bureaux de développement et des collaborations avec des départements jumelés d'universités et autres organisations. Il importe aussi que ces centres ou directions bénéficient d'un leadership suivi, étant donné particulièrement que les promoteurs de la chirurgie internationale passent énormément de temps à l'étranger. À cet égard, un système de «coleadership» aidera à maintenir la continuité et à poursuivre le travail. On constate autant dans les hôpitaux et les universités que les initiatives en chirurgie internationale semblent inciter toutes les disciplines de la chirurgie et de l'anesthésie à collaborer et participer comme on le voit rarement. Les intérêts et les défis communs unissent efficacement les efforts collectifs des chirurgiens, peu importe la discipline - contrairement aux activités souvent segmentées des départements hautement spécialisés de chirurgie dans les universités occidentales.

Le *JCC* peut élargir son rôle pour appuyer la chirurgie sur la scène internationale. Maintenant qu'il a réussi à lancer une nouvelle section de chirurgie dans le monde, le journal doit envisager des engagements supplémentaires afin de publier des critiques systématiques sur la question. Au moment où le présent numéro va sous presse, le comité de rédaction a décidé de discuter au cours de sa prochaine réunion de la publication du séminaire électronique «La chirurgie en Afrique». Ce séminaire réunit diverses critiques

systématiques entreprises dans le contexte d'une entente entre le Comité international de l'ACCG et le personnel de rédaction du cours sur la critique systématique «La chirurgie en Afrique». Il est très probable que l'on affichera le contenu dans la version électronique du *JCC* sur le web — arrangement idéal pour les auteurs tant canadiens qu'étrangers qui verront alors leur critique publiée dans un journal indexé. On veut ainsi produire de l'information digne de confiance et de grande qualité, qui appuie le mentorat des chirurgiens et de leurs collègues par un mécanisme rigoureux de critique.

En résumé, l'intérêt bourgeonnant que suscite la chirurgie dans le monde se reflète à tous les niveaux des communautés chirurgicales canadiennes, dans les centres universitaires et chez les futurs chirurgiens et les chirurgiens actifs. Toutes les données probantes démontrent que la chirurgie internationale est de plus en plus considérée comme une discipline légitime exigeant des compétences particulières. Le *JCC* veut contribuer à élargir ce mandat afin de produire une chirurgie de grande qualité au bénéfice de la santé dans le monde.

**Garth L. Warnock, MD**

Corédacteur,

*Journal canadien de chirurgie*

Intérêts concurrents : aucuns déclarés.

### Référence

1. Whelan P. Médecin Sans Frontières — Le point sur la chirurgie générale. *Bulletin de l'Association canadienne des chirurgiens généraux*, printemps 2008. p. 10